

06h00
Par **OLIVIER BONNEFON**

Biarritz

La vocation scientifique du complexe s'affiche

Expo sur les récifs artificiels, colloque en octobre, illustrent ce travail de fond.



Françoise Pautrizel, directrice de Biarritz Océan, avec Gérard Fourneau de l'Adremca. PH. P. BERNIÈRE

L'inauguration hier d'une nouvelle exposition de longue durée sur les récifs artificiels est l'occasion pour Françoise Pautrizel de mettre en avant le travail de fond mené par les chercheurs du nouveau complexe et de rappeler aussi la vocation scientifique première de Biarritz Océan, présente depuis son ouverture.

« Cette exposition a vu le jour grâce au partenariat scientifique noué entre Aquitaine Landes récif l'Adremca et Le Centre de la mer, structure qui fonctionne de longue date au sein de l'aquarium musée de la Mer », confie la directrice de Biarritz Océan.

PUBLICITÉ

L'objectif de la convention est d'observer l'intérêt scientifique de ces récifs, installés le long de la côte landaise à partir des années 90. « Depuis un an, nous avons un protocole de suivi validé avec l'Ifremer. Des plongeurs recueillent régulièrement des observations et données que nous exploitons. »

Site pilote

Tous les sites landais font l'objet d'un suivi scientifique (Vieux-Boucau, Messanges-Moliets et Capbreton ainsi que Vieux Boucau-Port d'Albret). Des plongées régulières fournissent des photos, films, prélèvements, des essais d'implantation d'algues.

Le site de Vieux Boucau a été choisi pour la mise en place d'équipements acoustiques afin de suivre, en toutes conditions de mer, la fréquentation du récif. L'utilisation d'une station fixe équipée de capteurs sonars, recueille en continu, les échos de la vie et de la faune sur le récif. Une façon d'aller plus loin que les plongées pas toujours possibles, notamment en hiver. Gérard Fourneau est l'un des pionniers de ce dispositif de récifs artificiels dans les Landes. « Il semble que ces récifs ont fixé des populations de poissons et qu'on trouve des juvéniles, ce qui accrédite le rôle de pouponnière de ces lieux abrités, mais qui doivent être entretenus en permanence. »

Suivi de l'estran, des oiseaux marins, des cétacés en mer ou échoués, suivi des pêches et captures. Le Centre de la mer a des missions précises, des sites d'observation. Il est dirigé par Iker Castège et Emilie Milon. Biarritz Océan abrite également le Centre européen des risques côtiers.

Du 18 au 21 octobre, ce dernier organise d'ailleurs un colloque avec l'Ifremer, le Réseau de recherche littoral Aquitain, le CNRS, l'IRD, le MNHN et Azti-Tecnalia. Thème, la vulnérabilité des écosystèmes côtiers au changement global et aux événements extrêmes. Un forum de l'innovation Oceanovation se tiendra à ces dates dans la Halle d'Iraty.